

SOUVENIR D'UN VOYAGE EN ALLEMAGNE, par M. MULSANT.

Si l'âne du Christ allait à la Mecque, disent les Musulmans, *il en reviendrait âne encore !* On croirait que l'auteur de ce proverbe persan pensait à ces nombreuses caravanes de touristes qui, chaque année, reviennent des montagnes de la Suisse plus légers d'argent et plus gros de suffisance ; ou bien plutôt qu'il avait rencontré une de ces familles anglaises transportées d'un lieu à un autre par un entrepreneur de voyage, qui leur épargne à la fois la peine de penser et de voir, tellement la science du confortable a fait de grands progrès chez nos voisins ! Telle n'est pas, Dieu merci, l'histoire de tous les voyageurs, et sans parler de ceux qui gardent pour eux-mêmes les impressions et les idées que le spectacle de la nature a éveillées dans leur âme, voilà qu'un compatriote, un savant bien connu de nous tous, et dont la renommée a, depuis longtemps, franchi les rives de la Saône, vient nous raconter ce que la docte Allemagne a offert à ses investigations.

Toutefois, que ce nom de savant n'effraie pas le lecteur, M. Mulsant a la science légère et agréable; plusieurs fois déjà il nous a parlé en langage poétique de ses *insecticides exploits*. Et ici plus que jamais il lâche les rênes à sa verve facile, échauffée par tant d'objets et de personnages divers. Tantôt l'amitié lui demande un tribut, plus loin une figure historique réveille ses souvenirs, ou bien le regret de quitter un spectacle si mouvant, si animé lui inspire ces jolis vers :

Pourquoi le temps a-t-il des ailes
Quand le plaisir est avec nous.

Mais le naturel accompagne l'homme dans les régions les plus lointaines ; aussi de tous les objets qui sollicitent l'attention de l'auteur, ce ne sont ni les cités du nord pleines d'une poésie mystérieuse, ni les villes de l'antique Allemagne, filles du moyen âge, qui en gardent encore le cachet, ni les arts que le caractère national revêt d'un charme rêveur, ni même ces lacs et ces glaciers de la Suisse qu'un soleil d'été enveloppe de lumière et de splendeur, mais bien de modestes cases vitrées, séjour d'infortunés longicornes ou de malheureux barbipalpes qui ont le privilège de l'attirer irrésistiblement. Il aime l'art, la poésie, la na-